



Le Soir

16.01.2013

Circulation: 91796

5d27ca

Page: 32

502

LE SOIR

Une école d'excellence avec Gary Hoffmann

MUSIQUE La Chapelle musicale accueille son nouveau maître

ENTRETIEN

Chaque année, la Chapelle musicale Reine Elisabeth consacre son concert de gala à une rencontre entre maître et élèves bien dans l'esprit de compagnonnage qui préside au travail dans cette institution qui joue désormais dans la cour des grandes écoles de perfectionnement pour jeunes musiciens. C'est ainsi que l'on retrouvera, aux côtés de l'ONB et du Chœur Octopus sous la direction de Christopher Warren Green, un essaim de jeunes chanteurs dans la Messe n°1 D 105 de Schubert, le pianiste Pavel Kovsnikov dans le premier concerto S 124 de Liszt et Gary Hoffmann dans le *Schelomo* d'Ernest Bloch.

Ce dernier est professeur de violoncelle, le dernier département créé à la Chapelle. Né à Vancouver, ce violoncelliste connaît une carrière rapide : début à 15 ans au Wigmore Hall, études avec Starker, plus jeune professeur, à 22 ans, de la prestigieuse école de musique de Bloomington où il enseigne huit ans. Il continue à donner des cours

de perfectionnement et rejoint en 2010 la Chapelle. En 1986, il remporte le Concours Rostropovitch de Paris. Il a réalisé de nombreux enregistrements dont le dernier, à Paris pour le label français « La Dolce Vita » est consacré à l'œuvre pour violoncelle et piano de Mendelssohn. Il joue sur le Nicola Amati qui a appartenu à Leonard Rose. A la veille de son concert, Gary Hoffmann nous parle de son instrument, de son approche de l'enseignement et de l'œuvre qu'il va exécuter au concert.

On dit parfois que le violoncelle est l'instrument le plus proche de la voix humaine. Qu'en pensez-vous ?

Je crois que c'est très vrai et je dirais même plus : il rappelle la voix humaine dans sa globalité. On rapproche l'alto et le violon de certaines tessitures. Le violoncelle, lui, a toute l'étendue de la voix avec ses graves certes mais aussi une capacité de monter dans l'aigu.

Cette vocalité a-t-elle une influence sur votre travail de professeur ?

Ce qui est important quand on joue du violoncelle, c'est de trouver une globalité : cela implique une attitude corporelle par rapport à l'instrument. On doit être conscient dans son corps de ce que l'on veut faire pour bien le faire. Le corps ne peut avoir aucun blocage pour assurer le plein support musculaire qu'exige l'instrument. Il faut un équilibre entre la tension qui fournit un effort et la conscience musculaire qui dose le juste effet. Il ne faut pas oublier que l'engagement physique d'un violoncelliste est énorme : il est rare qu'un violoncelliste joue très vieux. Vous avez commencé à enseigner très tôt.

J'ai très vite compris que mes cours avec Janos Starker ne visaient pas seulement à apprendre à faire certaines choses mais aussi à apprendre à enseigner. Enseigner c'est apprendre à son élève à analyser un problème, de l'expliquer et d'y trouver ensuite les solutions. Et chacun fera cela d'une façon différente. C'est pour cela que les grands profes-

seurs sont ceux qui ont des élèves qui ne leur ressemblent pas. Jouer d'un instrument, c'est une globalité qui résulte de l'instrument, de la musique et de votre corps et il faut que le tout soit en accord.

Comment voyez-vous le « Schelomo » de Bloch ?

La partition nous parle de Salomon mais elle dépasse la seule intention religieuse. Son côté rhapsodique lui permet de recouper des aspects très contrastés : la prière, le récit, la douleur, la méditation, la tristesse et la sérénité. Pour moi, c'est davantage un poème symphonique qu'un concerto. Le violoncelle y joue le rôle principal et mène le discours jusqu'à l'explosion pour ensuite laisser l'orchestre atteindre seul le paroxysme. C'est très bien conçu car, à partir d'un certain niveau sonore, le violoncelle ne peut plus lutter. Pour moi cette partition délivre avant tout un grand message d'humanisme. ■

Propos recueillis par
SERGE MARTIN

PBA, jeudi 17. Réservation : 02-507.82.00
ou www.bozar.be



CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH
CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH
25200

Le Soir
16.01.2013



Le Canadien Gary Hoffmann est professeur de violoncelle, le dernier département créé à la Chapelle musicale Reine-Elisabeth.

L'engagement physique d'un violoncelliste est énorme » GARY HOFFMANN